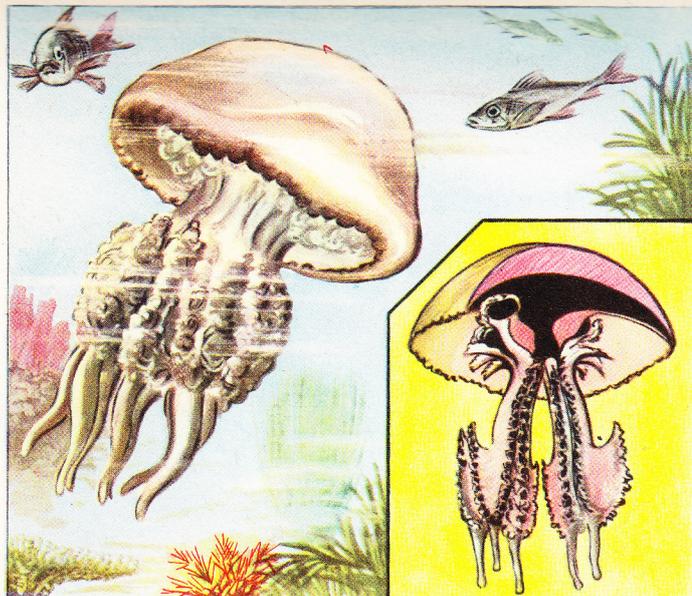


LES MÉDUSES

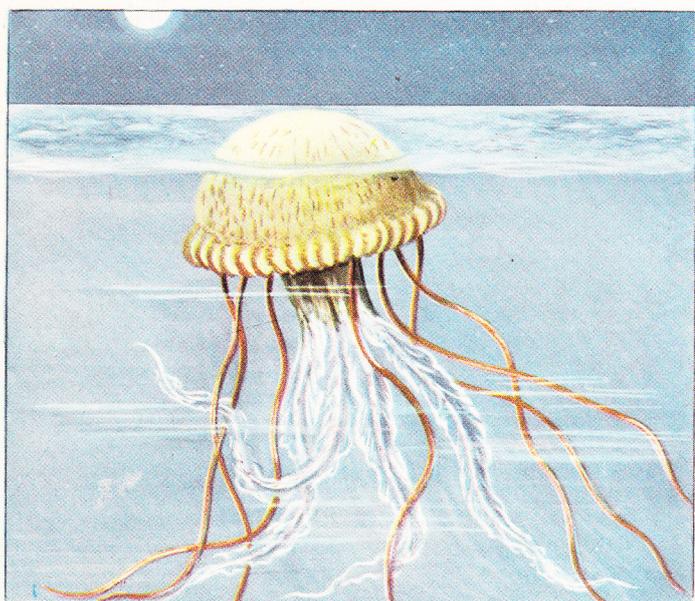
DOCUMENTAIRE 186



A gauche: *Medusa acalea* (*Rhizostoma*), commune le long des côtes méditerranéennes. A droite: coupe transversale de cette même méduse.



Aurelia Aurita. Cette méduse possède une très large ombrelle ou cloche (40 cms. de diamètre).



Pelagia Noctiluca, dont le bord de l'ombrelle rose est dentelé. Elle flotte souvent la nuit sur les eaux, et, dotée d'une extraordinaire phosphorescence, diffuse autour d'elle une clarté qui ressemble à celle de la lune.

Il n'est pas rare de voir flotter sur les eaux, ou de découvrir, sur le sable de nos rivages, des sortes de globes brillants, transparents, que l'on croirait de verre, soufflés par un mystérieux artiste de la mer. N'y touchez pas, une brûlure violente aux doigts vous enlèverait aussitôt tout désir d'un examen approfondi...

Ces globes, dont la cloche ou ombrelle est souvent bordée d'un liseré violet ou bleuté, sont des méduses, qui, au contact de l'air, ne tardent pas à perdre leur harmonieuse rondeur et leur éclat, pour prendre l'aspect d'une misérable masse gélatineuse.

Les Méduses sont des Coélostères (comme les Coralliaires), et appartiennent, avec les Spongiaires (éponges) et les Echinodermes (dont l'exemple le plus commun est l'Etoile de Mer) au groupe des Phytozoaires.

La méduse est un animal à double paroi et à symétrie axiale, elle représente par conséquent un organisme déjà compliqué dans l'échelle des êtres. Au fond de sa *cloche* est suspendu un véritable battant, appelé le *manubrium*, à l'extrémité duquel s'ouvre la bouche. A cette cloche sont rattachés les tentacules. Au centre se situe l'estomac, communiquant avec les tissus mêmes de l'ombrelle par des canaux radiaux. Autour de l'ombrelle on peut découvrir, chez certaines espèces, une mince lamelle libre communément désignée sous le nom de *voile*, et chez toutes les méduses, des *ocelles pigmentés*, des *statocystes* qui permettent à l'animal de conserver son équilibre de flotteur vivant, et un double anneau nerveux, relié aux organes sensitifs qui, bien que très rudimentaires, sont sensibles aux contacts et aux agents chimiques.

De quoi se nourrissent les méduses? On pourrait croire, tant elles sont diaphanes, qu'elles se sont formées de l'union de la lumière et de l'onde, mais elles se montrent, en réalité, très voraces et mangent presque sans s'arrêter. Elles n'absorbent pas seulement du plancton, mais, quand elles le peuvent, elles englobent de petits poissons. Leurs tentacules portent la nourriture vivante à l'intérieur de l'ombrelle, le *manubrium* l'entoure aussitôt et finit par l'absorber.

La façon dont procèdent les méduses pour avancer, est des plus curieuses: elles se meuvent en ouvrant et en refermant tour à tour leur ombrelle.

La brûlure que l'on ressent si l'on touche une méduse pour la prendre, ou si on l'a effleurée par mégarde, en nageant, est due à l'émission d'un liquide urticant, sécrété par des glandes spéciales. Ce liquide, en se répandant autour de la méduse, tue ou du moins paralyse ses petites victimes, et enlève, à quelque ennemi affamé, le désir de la manger.

Les méduses flottent parfois, par milliers, sur les flots apaisés, surtout au crépuscule ou à la nuit. La mer semble alors illuminée par une fantasmagorie d'étincelles argentées et de phosphorescences, comme si le reflet de quelque étrange fête sous-marine montait à la surface des eaux.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles